

LOUIS VEUILLOT

DEPUIS quelques années le silence s'était fait autour de ce nom qui avait remué l'Europe.

Après un demi-siècle de travail sans relâche, Louis Veillot avait vu sa plume tomber de ses mains.

O l'arme puissante, redoutable et redoutée !

Il l'avait reçue de Dieu et l'avait fait bénir par l'Eglise, jurant de ne la mettre qu'au service de la justice et de la vérité.

Il fut fidèle à son serment.

Tant qu'il put la tenir, il combattit en héros, ne cédant jamais devant le nombre, ne comptant pas les coups qu'il recevait.

C'était le chevalier sans peur, le bon *sergent de Jésus-Christ*, comme il aimait lui-même à s'appeler.

“ Certes, disait-il, il fait bon sous ses drapeaux ! Certes, c'est une joie incomparable de marcher où il nous mène, de camper où il veut, de se lever